

La Wallonie recherche 4 000 scientifiques

■ Les vocations sont rares au sud du pays. Or les besoins sont là.

En période économique morose, c'est le secteur qui recrute en Belgique. D'après essenscia, la fédération de la chimie et des sciences de la vie, 4 000 personnes devront être engagées à emploi stable dans les dix années à venir en Wallonie et à Bruxelles pour remplacer les départs à la retraite des "papy-boomers" des labos. Problème : cela fait des années qu'essenscia peine à attirer les jeunes dans les filières techniques et scientifiques, jugées souvent peu "sexy" par pas mal d'étudiants. *"Bien que l'on note ces dernières années une tendance à la hausse des inscriptions en chimie et biologie, ce nombre demeure insuffisant pour répondre aux besoins du secteur de la chimie et des sciences de la vie"*, explique Bernard Broze, administrateur-délégué d'essenscia

Wallonie et Bruxelles.
Selon Bernard Broze, ces

filières sont pourtant de *"véritables passeports"* pour l'emploi à la sortie des études. Du coup, la fédération a décidé de dépoussiérer son image en lançant un site internet (Breaking Science) qui s'adresse aux élèves de 12 à 18 ans et à leurs professeurs. Ce site propose une série d'articles, vidéos, et anecdotes sur les applications et innovations de la chimie, des matières plastiques, de la pharmacie et des biotechnologies. *"Les élèves pourront ainsi découvrir que la chimie est partout"*, explique-t-on du côté d'essenscia. *"Ils y apprendront, entre autres, combien d'or contient leur smartphone, de quoi sont faites leurs baskets ou encore comment fonctionne un vaccin"*.

Le site est également dédié aux professeurs qui *"pourront agrémenter leurs cours de sciences avec des exemples concrets du quotidien"*. Les scientifiques en herbe apprécieront.

R.Meunier